

# Cette Suisse qui ose

**CRÉATION D'ENTREPRISES ► Les Suisses ont moins peur de l'échec que ne le veut l'idée reçue. Notre pays est même dans le haut du tableau sur le plan international, comme le démontre une étude.**

**ARIANE GIGON BORMANN**

Quelque 290 000 personnes, soit 6,1% de la population adulte, sont en train de créer une entreprise en Suisse, ou l'ont fait il y a moins de trois ans et demi. C'est mieux que dans la plupart des pays d'Europe, où seules la Grèce, l'Irlande et l'Islande font mieux. Sur le plan mondial, un comparatif effectué dans 35 pays place cependant la Suisse en dessous de la moyenne de 8,4%. Les pays émergents servent de locomotive avec des taux voisins de 20% en Thaïlande et au Venezuela, par exemple.

**L'étude GEM**

Présentés mercredi à la presse à Zurich, les résultats 2005 de l'étude GEM (Global Entrepreneurship Monitor) révèlent en outre que la Suisse se classe parmi les meilleurs grâce à deux autres indices: avec 9,7% d'entreprises établies depuis plus de trois ans et demi, elle arrive au 6e rang mondial et 2e rang européen (derrière la Grèce). Mieux encore: les nouvelles entreprises ont plus de chances de survivre en Suisse, qui figure dans le quatuor de tête avec le Japon, la Finlande et la Grèce. L'étude tord d'ailleurs de cou à d'autres idées reçues: 40% des nouvelles entreprises sont créées par des femmes, bien plus que partout en Europe. De plus, la peur de l'échec ne retiendrait que 35% des personnes interrogées de créer une entreprise (23% aux Etats-Unis, mais plus de 50% en Allemagne et en France). «*La mentalité helvétique*

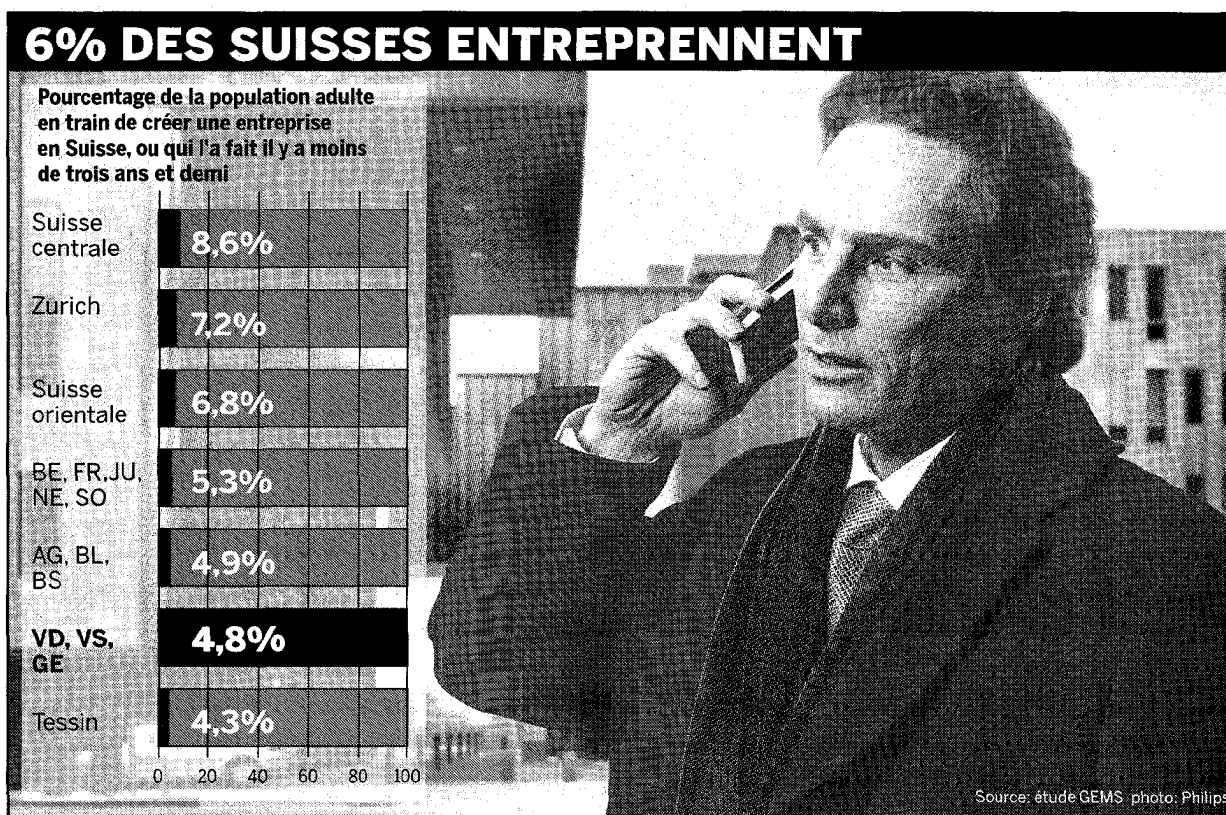
*que d'assuré ne se vérifie pas*», note le professeur Thierry Volery, directeur de l'Institut suisse pour les PME et l'entrepreneuriat de l'Université de Saint-Gall qui coordonne l'étude. Les experts pointent néanmoins du doigt l'ouverture déficiente des marchés intérieurs, mais aussi extérieurs, le manque de sensibilisation à l'entrepreneuriat dans les écoles ou encore les complications administratives.

**Classement des régions suisses**

Enfin, le comparatif a pour la première fois examiné plus en détail les différences régionales en Suisse même. Les différences sont importantes. Si la région de Zurich est, sans surprise, bien placée (7,2% d'entrepreneurs), elle est devancée par la Suisse centrale (8,6%), quand bien même les holdings n'ont pas été considérées. «*Le fort pouvoir d'achat, de même que la forte proportion de personnes professionnellement actives, exercent certainement une influence positive sur l'entrepreneuriat*», note le rapport. Avec 4,8%, la région lémanique (VD, VS, GE) et la région nord-ouest (AG, BL, BS) sont «*indubitablement à la traîne*» et font un peu mieux que le Tessin (4,3%). L'Espace Mittelland (BE, FR, JU, NE, SO) compte 5,3% de nouveaux entrepreneurs et se rapproche de la moyenne nationale, que dépassent la Suisse centrale, Zurich et la Suisse orientale.



Interrogés sur leurs objectifs d'embauche dans les cinq ans à venir, la plupart des entrepreneurs interrogés répondent vouloir engager entre 1 et 5 personnes. Dans la région lémanique, où le rapport décèle un fort potentiel de croissance, 15% des nouveaux venus visent plus de 20 nouveaux collaborateurs. Le prochain rapport GEM est attendu dans deux ans.



## «Les start-up ne sont pas seules à dynamiser l'économie»



**THIERRY VOLERY**

DIRECTEUR DE L'INSTITUT SUISSE  
POUR LES PME

### **Y a-t-il un lien entre création d'entreprises et croissance économique?**

Oui, du moins dans les pays à haut niveau de revenu, il existe une relation positive entre le PIB par habitant et l'activité entrepreneuriale. Mais, en Suisse notamment, il y a énormément d'autres opportunités de créer de la valeur, par exemple au sein d'entreprises établies. Les start-up ne sont pas seules à dynamiser l'économie.

### **L'analyse des régions suisses montre que l'arc lémanique est à la traîne.**

En termes de pourcentage de création d'entreprises par rapport à la population, il est indéniablement à la traîne.

En revanche, avec Zurich et Berne, c'est là que se situent les entreprises avec le plus haut potentiel de croissance. Le «mauvais score» est donc tempéré.

### **La Suisse centrale en revanche obtient la palme de la création d'entreprises. Grâce à la fiscalité?**

Non. Nous n'avons trouvé aucune corrélation entre la fiscalité des personnes morales et la création d'entreprises.

Mais la fiscalité des entreprises est une mesure trop grossière puisque d'autres barèmes, pour les personnes physiques, les communes, la Confédération notamment, interfèrent.

L'esprit innovatif de Suisse centrale est davantage à mettre sur le compte d'un haut niveau de revenus, qui génèrent une forte demande en services aux personnes, de l'esthéticienne à la crèche en anglais par exemple. AGB